

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Un ancien devient évêque

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 75-78

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Un Ancien devient Evêque

Journaux et revues ont fait connaître qu'un fils du Valais venait d'être appelé par les Supérieurs de la Société des Missionnaires d'Afrique à laquelle il appartient, par le Saint-Siège et donc par Dieu lui-même à présider à la formation d'une chrétienté en pleine croissance au cœur du Continent noir. Son Excellence Monseigneur André Perraudin devient Evêque et Vicaire apostolique de Kabgayi, dans le Ruanda. Le 25 mars, dans la cathédrale de son Vicariat, le nouveau prélat a reçu la plénitude du sacerdoce qui l'a fait entrer désormais et pour toujours dans la lignée des Apôtres. Et pour cet acte solennel, Mgr Perraudin avait tenu à recevoir sa consécration épiscopale d'un prélat indigène, Son Exc. Monseigneur Bigirimwami, qui est un descendant des anciens rois du pays. Sans doute, dans la Grande Ile Rouge de Madagascar, un évêque indigène avait-il déjà sacré un évêque européen il y a quelques années ; mais, sur le vaste continent africain, c'était la première fois qu'un évêque blanc tiendrait ses pouvoirs spirituels d'un évêque noir. Un tel geste valut au nouveau pontife un véritable triomphe de la part des populations ardentes du Ruanda qui y virent avec raison l'affirmation solennelle de la fraternité humaine et chrétienne de toutes les races, toutes égales au regard de Dieu. Aussi un tel geste a-t-il eu un retentissement bien au-delà des confins d'Afrique, jusqu'en Belgique et en France notamment. Le Scythe et le Barbare, le Grec et le Juif sont également appelés dans le Royaume de Dieu et il est bon de voir quelquefois cette affirmation, cette exigence de notre Foi soulignée par un geste solennel comme celui qui s'est accompli à Kabgayi.

Tout en s'enracinant profondément dans ce Ruanda qui est devenu sa patrie spirituelle, Mgr Perraudin n'oublie pas sa patrie terrestre : le Valais, que sa promotion a profondément honoré et réjoui. Les Autorités suisses se sont fait représenter au sacre du nouvel Evêque par le Consul de Suisse à Léopoldville ; le Conseil d'Etat valaisan a adressé un cordial message à Mgr Perraudin ; Bagnes, enfin, paroisse d'origine du prélat, a tenu à lui offrir son anneau pastoral et un ornement liturgique.

L'Abbaye de Saint-Maurice ne saurait être indifférente à cet événement. Mgr Haller s'est associé à la joie de tous en adressant au Vicaire apostolique de Kabgayi, à l'occasion de son sacre, un télégramme lui portant les félicitations, les vœux et les prières de l'Abbaye. Mgr Perraudin n'est-il pas, en effet, l'enfant d'une paroisse dont l'Abbaye assume la charge depuis des siècles ? Il est aussi un Ancien du Collège abbatial, où il suivit les cours pendant deux ans. M. Francis Perraudin, professeur à la Grande-Ecole du Châble, évoquera plus loin les jeunes années de son illustre cousin. Pour nous, nous avons eu la curiosité de rouvrir les « Catalogues » du Collège aigaunois.

André Perraudin — rien ne faisait prévoir alors qu'il serait appelé un jour « Excellence » et « Monseigneur » — vint à Saint-Maurice en automne 1926 ; il avait douze ans et déjà se destinait à l'apostolat missionnaire dans la Congrégation des Pères Blancs dont les burnous jettent une note à la fois exotique et familière dans les ruelles de notre petite cité. Le jeune collégien suivit au Collège le cours de Principes ; ses professeurs, tous originaires du Jura, de Genève et du Luxembourg, contribuaient par le fait même à élargir son horizon. C'était une classe nombreuse : 40 élèves. Que sont-ils tous devenus ? je l'ignore, mais, au hasard, on peut pointer un médecin, des dentistes, un pasteur, un magistrat (M. le Préfet de Saint-Maurice), un romancier fixé à Paris, et surtout plusieurs prêtres, des Capucins, des Pères Blancs, et même un chanoine de Saint-Maurice (qui n'est pas évêque, mais bien missionnaire, comme Mgr Perraudin : M. Patrice Vergères). André Perraudin fit encore les Rudiments à Saint-Maurice, sous la houlette, entre autres, de M. le chanoine Follonier, aujourd'hui Prieur de l'Abbaye, et de M. le chanoine Cornut, qui devait inscrire peu après un chapitre indien au livre de sa vie. Parmi les rudimentistes d'alors, on note encore les curés actuels d'Isérables et de La Béroche. Tous se souviennent sans doute de leur ancien camarade et prennent un peu pour eux des reflets de sa crosse...

André Perraudin partit ensuite pour la Belgique, où il poursuivit ses études. Il les poursuivit si bien qu'il devint prêtre, puis... missionnaire, mais pas tout de suite, car il dut d'abord remplir divers ministères dans les Maisons de sa Congrégation à Saint-Maurice et à Fribourg. Il ne tarda pas à montrer

ses talents, car notre bon chanoine Chambetta, qui connaissait les deux frères Perraudin, Jean et André, tous deux missionnaires Pères Blancs, prédisait pour celui-ci (si ce n'est pour les deux) qu'il deviendrait un jour évêque. Ce jour prédit est maintenant arrivé. Aussi l'Abbaye est heureuse d'ajouter aujourd'hui un nouveau nom à la suite de ceux des anciens collégiens devenus évêques, car, outre ses propres prélats, l'Abbaye n'oublie pas que des rangs de ses élèves sont sortis plusieurs évêques capucins, missionnaires aux Seychelles — Mgr Gummy, Mgr Joye, Son Exc. Mgr Maradan, Evêque actuel de Port-Victoria —, un archevêque même, de l'Ordre des Cordeliers, Mgr Taquet, et, désormais, un évêque lavigérien, Son Excellence Monseigneur André Perraudin, à qui les « Echos » expriment leurs hommages très respectueux et leurs vœux ardents pour l'accomplissement de sa haute mission : conduire la jeune Eglise du Ruanda à la plénitude de l'âge du Christ.

L. D. L.

